La Butineuse de Diagora



Bilan de l'été

Le soleil a tapé fort cette année. Un élément climatique qui a eu un impact certain sur nos chères abeilles qui sortaient déjà d'un printemps très variable. La canicule a cet été limité fortement le développement des colonies en assoiffant les plantes. Les reines ont donc limité leurs pontes pour compenser le manque de récolte. « Une année noire » annoncent déjà les syndicats d'apiculture pour qualifier la récolte nationale 2019.

Un effet tout de même moins ressenti chez nos abeilles urbaines.

Reprenons là où nous nous étions arrêté :

- La ruche jaune avait ce printemps commencé une belle année en prenant déjà de l'avance sur la récolte de miel. Elle a continué sur cette lancée jusqu'en Juillet, puis la reine a disparu (peut-être blessée ou simplement, arrivée à court d'oeufs...), ce qui a obligé la colonie a remérer. Elle entame le mois de Septembre avec une jeune reine pleine de vitalité et un effectif plus que correct, tout en ayant partagé avec l'équipe Diagora 39 kg de miel (et en conservant un corps de ruche plein de miel). Un vrai record pour une seule ruche sédentaire!
- La ruche Bleue quant à elle, avait pris du retard sur la récolte, ayant subi un remérage au printemps. La reine est bien née et a repris le flambeau en douceur. Elle n'aura pas eu le temps de repeupler la colonie suffisamment pour partager du miel cette année.

Une récolte totale de 39 kg sur deux ruches, 2 nouvelles reines en pleine forme, des colonies populeuses et correctement remplies de miel, toujours pas de frelons asiatiques, bref, un bilan d'été plus que correct!



La nouvelle reine de la ruche Bleue

L'été au rucher

Comme à chaque saison, retrouvez dans cette section un bref récapitulatif de l'activité de vos abeilles.

Contexte: Le début de l'été 2019 a été très chaud et les abeilles ont dû redoubler d'efforts pour trouver des plantes proposant du nectar dans ces conditions hydriques.



Au début de l'été les ouvrières étaient nombreuses. Elles travaillaient sans cesse, à l'intérieur et hors de la ruche, puisque l'élevage des oeufs et des larves était à son apogée, les grandes miellées étaient en cours et la météo était idéale.

Mais très vite, le nombre de butineuses a diminué. D'une part, en réponse aux fortes chaleurs et d'autre part, dû au fait que les abeilles d'été arrivent au bout de leur mission et meurent en masse depuis la mi-Août pour laisser place aux abeilles d'hiver.

Ces dernières devront gérer la ruche jusqu'au printemps et auront malheureusement à faire face, dès leur plus jeune âge, au redoutable frelon asiatique.



Dès fin Juin, la reine a pris conscience que la durée du jour n'augmentera plus. Les derniers oeufs qu'elle a pondu donneront des butineuses jusqu'à la fin des grandes miéllées et il est donc temps pour elle de diminuer sa ponte. La gestion des réserves sera ainsi améliorée puisque moins de bouches seront à nourrir pendant l'été, avare de floraison.

Elle a également ressenti la canicule et a adapté la colonie à la situation en diminuant d'autant plus sa ponte. Cette année, presque aucune ponte n'était visible de la fin Juillet jusqu'au 15 Aout. Dès cette date, la reine s'est remise à pondre afin de peupler son royaume d'abeilles capables de produire beaucoup de chaleur, les abeilles d'hiver.



Les faux-bourdons, présents jusqu'alors avec l'unique mission de féconder les jeunes reines de l'année, commencent à peser lourd dans la stratégie de gestion des réserves mise en place par la colonie. Il sont nombreux et n'ont plus aucun rôle dès le début du mois de Juillet.

Pendant tout l'été ils sont peu à peu expulsés de la ruche par les ouvrières. Seul un petit nombre est épargné par cette mesure drastique, afin de subvenir à la fécondation de jeunes reines nées tard dans l'été, suite par exemple à la mort accidentelle de la reine précédente...

Les effets prodigieux du Bio sur les abeilles

Une équipe de chercheurs du CNRS, de l'Inra et de La Rochelle Université vient de montrer pour la première fois que l'agriculture biologique profite aux colonies d'abeilles mellifères en particulier pendant la période de disette alimentaire à la fin du printemps. L'équipe de recherche a analysé six années de données collectées dans le cadre d'un dispositif, unique à l'échelle européenne, de suivi des abeilles domestiques. Cette étude est parue dans Journal of Applied Ecology le 26 juin 2019.

Les abeilles ne sont pas seulement utiles aux humains en tant que productrices de miel, mais aussi en tant que pollinisatrices de fleurs sauvages et de cultures. Elles se nourrissent exclusivement de nectar et de pollen et souffrent donc de la faible disponibilité en fleurs en mai et juin entre les périodes de floraison du colza et du tournesol, comme cela est typique dans les paysages agricoles très intensifs. Au cours de cette période, la collecte de pollen, la production de miel et la croissance des colonies diminuent. Une étude qui vient d'être publiée dans Journal of Applied Ecology montre que l'agriculture biologique peut atténuer ce déclin. Les parcelles cultivées en agriculture biologique offriraient en effet aux abeilles domestiques plus de ressources, notamment par la présence d'adventices (que l'on appelle à tort « mauvaises herbes



Champs de Phacélie, plantée comme culture intermédiaire rapide.
Une énorme ressource pour les insectes pollinisateurs, alors qu'en agriculture conventionnelle le sol restait stérile entre deux cultures.

Les chercheurs ont trouvé jusqu'à 37% de couvain, 20% d'abeilles adultes et 53% de miel supplémentaire dans les colonies entourées de parcelles agricoles biologiques par rapport aux colonies situées dans des paysages agricoles conventionnels en examinant durant six ans près de 180 ruches dans le centre-ouest de la France.

Ceci suggère que la présence de parcelles en agriculture biologique peut produire différents effets. L'augmentation de la production de couvain destiné à devenir des ouvrières peut être dû à une plus grande diversité de ressources en pollen et à une diminution de la mortalité due aux pesticides à l'échelle locale. Les réserves en miel peuvent augmenter en raison de la disponibilité accrue de fleurs mellifères à une plus grande échelle spatiale, qui correspond à celle où les abeilles cherchent des ressources (entre 1 et 3 km en zones de grandes cultures).

Cette étude a été rendue possible grâce au dispositif unique de suivi des colonies d'abeilles Ecobee (Inra/CNRS). Il permet chaque année de mesurer l'effet des pratiques agricoles dans des conditions réelles sur 50 ruches expérimentales dans le sud-ouest de la France. Des recherches antérieures menées par la même équipe montraient que la baisse de la production de couvains d'ouvrières au cours de la période où les fleurs sont rares conduisait à une diminution de la survie des colonies en hiver. Cette nouvelle étude suggère que l'agriculture biologique peut atténuer les effets négatifs de l'agriculture intensive et augmenter la survie de ces pollinisateurs essentiels que sont les abeilles.

Sources: Communiqué de presse du CNRS, 26/06/2019



Jachère en pleine floraison, ressources mellifères diversifiées et indemnes de tout traitement

Quelques plantes mellifères d'été

Voici quelques plantes mellifères (elles produisent nectar et/ou pollen) qui fleurissent en été. Elle permettent aux abeilles de compléter leurs réserves de miel avant l'hiver ainsi que de récolter le pollen qui servira à l'élevage des abeilles d'hiver.



Verveine de Bueno Aires

La verveine de Buenos-Aires est une plante vivace de vie brève appartenant à la famille des Verbénacées. Elle est originaire d'Amérique du sud. Mellifère, la verveine de Buenos-Aires attire un grand nombre d'insectes, dont les papillons, elle est bénéfique pour favoriser la biodiversité au jardin pendant l'été. Elle produit un grand nombre de minuscule fleurs.



Cosmos

Les cosmos (du grec kosmos, ornement ou bon ordre) sont des plantes annuelles du genre Cosmos, originaire du Mexique. Leur hauteur varie entre 35 et 120 centimètres, selon les variétés. La floraison s'étale du début de l'été jusqu'aux gelées de l'automne, ils sont résistants aux gelées légères, ils sont plantés en massifs, bordures, dans des bacs ou dans des rocailles. Plantés en massifs, ils représentent une excellente source de pollen et de nectar.



Framboisier

Il existe 2 variétés. Les non-remontants, fructifient vers juin-juillet sur les pousses de l'année précédente et les remontants dont les pousses de l'année portent des fruits une première fois en septembre, puis à nouveau en début d'été l'année suivante. Cette seconde variété est particulièrement intéressante puisqu'elle offre aux abeilles une récolte de nectar en Août, période où les plus grandes miellées sont déjà terminées.

Le saviez-vous?

Deux nouveaux pesticides bientôt interdits!

Ou en tout cas, c'est ce qui a été annoncé par Elisabeth Borne, Ministre de la Transition Écologique et Solidaire. Selon ses dires, deux pesticides néonicotinoïdes, nocifs pour l'environnement et notamment pour les abeilles, vont être interdits sur le territoire d'ici la fin de l'année 2019.

Il s'agit du Sulfoxaflor et de la Flupyradifurone, qui par ailleurs, n'étaient pas encore disponibles en France.

Le ministère a déclaré : « Ce décret intervient en application de la loi EGAlim, qui prévoyait l'interdiction des substances présentant le même mode d'action que les néonicotinoïdes. En l'état actuel des connaissances, deux substances répondent à cette définition : le sulfoxaflor et la flupyradifurone. La consultation publique durera trois semaines et cette interdiction entrera en vigueur d'ici à la fin de l'année".

Selon la **M**inistre, il s'agit de renforcer la stratégie enclenchée avec le lancement de la consultation sur les distances entre habitations et zones d'épandage de produits phytosanitaires.

Sources: L'Express et AFP, 09/09/2019

